

Traduction Olivier Lebleu*	Texte Paul Cleave, <i>Trust No One</i>	Traduction Mireille Vignol*
<p>JOUR 1</p> <p>Quelques données de base. Aujourd’hui, on est vendredi. Aujourd’hui tu es encore sain d’esprit, bien que légèrement en état de choc. Tu t’appelles Jerry Grey, et tu as peur. Tu es assis dans ton bureau en train d’écrire ces lignes, tandis que ton épouse, Sandra, est au téléphone avec sa sœur, sans doute en larmes à cause de cet avenir qui vous attend – ça, mon pote, personne ne l’avait prévu.</p> <p>Sandra va prendre soin de toi – c’est ce qu’elle a promis en tout cas, mais ce sont les promesses d’une femme qui sait depuis huit heures seulement que l’homme que tu es va peu à peu disparaître, pour laisser la place à un étranger. Elle n’a pas encore intégré cette vérité, et en ce moment elle doit dire à Katie que ça va être difficile, terriblement difficile, mais qu’elle va s’accrocher, évidemment, parce qu’elle t’aime – mais tu ne lui en demandes pas tant.</p>	<p>DAY ONE</p> <p>Some basic facts. Today is a Friday. Today you are sane, albeit somewhat in shock. Your name is Jerry Grey, and you are scared. You’re sitting in your study writing this while your wife, Sandra, is on the phone with her sister, no doubt in tears because this future of yours, well, buddy, nobody saw it coming.</p> <p>Sandra will look after you—that’s what she’s promised, but these are the promises of a woman who has known for only eight hours that the man you are is going to fade away, to be replaced by a stranger. She hasn’t processed it, and right now she’ll be telling Katie that it’s going to be hard, all too terribly hard, but she’ll hang in there, of course she will, because she loves you—but you don’t want that from her.</p>	<p>PREMIER JOUR</p> <p>Quelques données de base. Nous sommes vendredi. Aujourd’hui, tu es sain d’esprit, bien qu’encore sous le choc. Tu t’appelles Jerry Grey, et tu as peur. Pendant que tu écris ces mots dans ton bureau, ton épouse Sandra est au téléphone avec sa sœur, sans doute en larmes parce qu’il faut bien reconnaître que ton futur, mon pote, personne ne l’a vu venir.</p> <p>Sandra prendra soin de toi – elle l’a promis, mais ce sont les promesses d’une femme qui sait depuis huit heures seulement que l’homme que tu es va disparaître et qu’il sera remplacé par un étranger. Elle n’a pas encore digéré l’information et elle doit raconter à Katie que ça sera difficile, terriblement difficile, mais qu’elle va s’accrocher, évidemment, parce qu’elle t’aime – mais ce n’est pas ce que tu lui demandes.</p>
<p>Attention : ces textes établis dans les conditions spécifiques qui sont celles d’une joute ne doivent pas être considérés comme les traductions « définitives » que proposeraient les deux traducteurs.</p>		

<p>Voilà en tout cas ce que tu penses, pour le moment. Ta femme a 48 ans, et même si toi tu n'as plus d'avenir, ce n'est pas son cas. Alors peut-être qu'au cours des prochains mois, si la maladie ne la fait pas fuir, ce sera à toi de t'en charger.</p> <p>L'essentiel est de savoir qu'il ne s'agit pas de moi, de toi, de nous – mais de la famille. Votre famille. Nous devons faire ce qui est le mieux pour eux.</p>	<p>At least that's what you're thinking now. Your wife is forty-eight years old and even though you don't have a future, she still does. So maybe over the next few months if the disease doesn't push her away, you should push her away. The thing to focus on is that this isn't about me, you, us—it's about family. Your family. We have to do what's best for them.</p>	<p>Enfin, c'est ce que tu crois en ce moment. Ta femme a quarante-huit ans, et le fait que toi, tu n'aises plus d'avenir, ne doit pas l'empêcher d'en avoir un. D'ailleurs peut-être qu'au cours des prochains mois, si la maladie ne la fait pas fuir, c'est toi qui devrais la faire fuir. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est que cette affaire ne concerne ni moi, ni toi, ni nous – elle concerne la famille. Ta famille. Il faut faire au mieux, pour elle.</p>
<p>Bien sûr, tu sais que c'est une réaction instinctive et il est possible, voire probable, que demain tu verras les choses différemment.</p> <p>Pour l'instant, tu contrôles parfaitement la situation. Bon c'est vrai, tu as perdu ton portable hier, la semaine dernière tu as oublié où tu étais garé, récemment tu as même oublié le nom de Sandra et en effet, le diagnostic a confirmé que tes meilleures années sont derrière toi et que celles qui t'attendent ne seront pas géniales, mais pour le moment, tu sais exactement qui tu es. Tu sais que tu as une femme exceptionnelle nommée Sandra et une fille</p>	<p>Of course you know that's a gut reaction, and you may very well, and probably will, feel differently tomorrow.</p> <p>At the moment you are very much in control. Yes, it's true you lost your phone yesterday, and last week you lost your car, and recently you forgot Sandra's name, and yes, the diagnosis means it's true the best years are now behind you and there will not be too many good ones ahead, but at the moment you know exactly who you are. You know you have an amazing wife named Sandra and an incredible daughter called Eva.</p>	<p>En même temps, tu te rends bien compte que ta réaction est instinctive et qu'il est possible, voire probable, que demain, tu vois les choses différemment.</p> <p>À l'heure qu'il est, tu as encore toute ta tête. Certes, tu as perdu ton téléphone hier et la semaine dernière, c'était ta voiture. Récemment, tu as oublié le nom de Sandra et oui, d'après le diagnostic, tes plus belles années sont derrière toi et il ne t'en reste plus beaucoup de bonnes, mais en ce moment précis, tu sais exactement qui tu es. Tu sais que tu as une femme extraordinaire nommée Sandra et une fille incroyable nommée Eva.</p>

<p>formidable, qui s'appelle Eva.</p> <p>Ce journal est pour toi, Jerry du futur, Futur Jerry. Au moment où tu rédiges ces lignes, tu gardes l'espoir qu'on va trouver un remède. Vu la vitesse à laquelle la recherche médicale progresse... alors, à un moment donné, ils vont bien inventer une pilule, non ? Une pilule pour nous débarrasser d'Alzheimer. Une pilule pour ramener les souvenirs, et ce journal sera là pour t'aider au cas où ces souvenirs restent flous sur les bords.</p> <p>Si on ne trouve pas de pilule, tu auras toujours la possibilité de revenir sur ces pages et d'apprendre qui tu étais avant la démence précoce, avant l'arrivée du grand méchant A et de ses ravages.</p> <p>Dans ces pages, tu apprendras comment est ta famille, combien tu l'aimes, comment il arrive parfois à Sandra de te sourire à travers la pièce en te faisant battre le cœur, comment Eva peut rire à l'une de tes blagues à deux balles et s'indigner « Papa ! » avant de secouer la tête, toute</p>	<p>This journal is for you, Jerry of the future, Future Jerry. At the time of this writing, you have hope there's a cure on its way. The rate medical technology is advancing . . . well, at some point there will be a pill, won't there? A pill to make the Alzheimer's go away. A pill to bring the memories back, and this journal is to help you if those memories tend to have fuzzy edges.</p> <p>If there is no pill, you will still be able to look back through these pages and know who you were before the early onset dementia, before the Big A came along and took away the good things.</p> <p>From these pages you will learn about your family, how much you love them, how sometimes Sandra can smile at you from across the room and it makes your heart race, how Eva can laugh at one of your small jokes and go <i>Dad!</i> before shaking her head in embarrassment. You need to know,</p>	<p>Ce journal s'adresse à toi, Jerry du futur, Futur Jerry. À l'instant où ces mots sont écrits, tu espères qu'un remède sera bientôt disponible. Au rythme où avance la recherche médicale... ils finiront bien par trouver une pilule, non ? Une pilule contre Alzheimer. Une pilule pour rétablir les souvenirs, et ce journal servira seulement à les clarifier s'ils restent un peu flous.</p> <p>S'il n'y a pas de pilule, tu pourras tout de même le feuilleter et apprendre qui tu étais avant les premières manifestations de démence, avant que la maladie d'A te prive des bonnes choses de la vie.</p> <p>Dans ces pages, tu apprendras à connaître ta famille, ton amour pour elle : un simple sourire de Sandra à l'autre bout de la pièce qui peut faire battre ton cœur à tout rompre, Eva qui rit de tes petites blagues et lance <i>papa !</i> en hochant la tête d'embarras. Il faut que tu saches que tu aimes et que tu es</p>
--	--	---

<p>gênée. Il faut que tu saches, Futur Jerry, que tu aimes et que tu es aimé.</p>	<p>Future Jerry, that you love and that you are loved.</p>	<p>aimé, Futur Jerry.</p>
<p>Donc, voici le Jour Premier de ton journal. Pas le premier jour où les choses ont commencé à changer – ça, c'était il y a un ou deux ans – mais celui du diagnostic. Tu t'appelles Jerry Grey et il y a de cela huit heures, tu étais assis dans le bureau du Dr Bonnistoir, qui vous délivrait la nouvelle pendant que tu tenais dans ta main celle de ta femme.</p>	<p>So this is day one in your journal. Not day one where things started to change—that started a year or two back—but day one of the diagnosis. Your name is Jerry Grey and eight hours ago you sat in Doctor Goodstory's office holding your wife's hand while he gave you the news.</p>	<p>C'est donc le premier jour dans ton journal. Pas le jour où les choses ont commencé à changer – ça remonte à un ou deux ans –, mais le jour du diagnostic. Tu t'appelles Jerry Grey et il y a huit heures, dans le cabinet du docteur Goodstory, tu tenais la main de ta femme pendant qu'il t'annonçait la nouvelle.</p>
<p>Laquelle nouvelle – disons-le en toute honnêteté, puisque nous sommes ici entre amis – t'a flanqué une frousse mortelle. Tu as failli dire au Dr Bonnistoir de changer soit de métier soit de nom de famille, parce que les deux étaient franchement inconciliables.</p>	<p>It has, and let's be honest since we're among friends here—scared the absolute hell out of you. You wanted to tell Doctor Goodstory to either change his profession or change his last name, because the two couldn't be any further apart.</p>	<p>Une nouvelle qui – soyons honnêtes, nous sommes entre amis – t'a foutu la trouille de ta vie. T'as eu envie de dire au docteur Goodstory qu'il devrait, soit changer de profession, soit changer de nom de famille – good story ! –, parce que les deux ne sont absolument pas compatibles.</p>
<p>Sur la route du retour, tu as dit à Sandra que le diagnostic te rappelait une citation extraite du roman <i>Fahrenheit 451</i> de Ray Bradbury et, une fois à la maison, tu l'as cherchée dans le livre pour la citer.</p>	<p>On the way home, you told Sandra that the diagnosis reminded you of a quote from Ray Bradbury's <i>Fahrenheit 451</i>, and when you got home you looked it up so you could tell her.</p>	<p>En revenant à la maison, tu as dit à Sandra que le diagnostic te faisait penser à une citation de <i>Fahrenheit 451</i>, de Ray Bradbury, et une fois arrivé, tu l'as recherchée pour la partager avec elle.</p>

<p>Bradbury a écrit : « Si ça se trouve, il a fallu à quelqu'un une vie entière pour parvenir à consigner certaines de ses pensées, considérant le monde et la vie autour de lui, et moi j'arrive en deux minutes et boum ! Tout est fini. »</p>	<p>Bradbury said, "It took some man a lifetime maybe to put some of his thoughts down, looking around at the world and life, and then I came along in two minutes and boom! It's all over."</p>	<p>Bradbury a écrit : « Si ça se trouve, il a fallu toute une vie à un homme pour mettre certaines de ses idées par écrit, observer le monde et la vie autour de lui, et moi j'arrive en deux minutes et boum ! tout est fini.¹ »</p>
<p>Bien sûr, la citation vient d'un échange entre « pompiers » brûleurs de livres, mais elle résume parfaitement ton propre avenir. Tu as passé ta vie à mettre tes pensées sur le papier, Futur Jerry, et dans ton cas, ce n'est pas les pages qui vont partir en flammes, mais l'esprit même qui les a créées. C'est quand même drôle que tu puisses te souvenir d'une phrase lue dans un livre plus de dix ans auparavant et que tu sois incapable de retrouver tes clés de voiture.</p>	<p>The quote, of course, is from one book-burning fireman to another, but it perfectly sums up your own future. You've spent your lifetime putting your thoughts down on paper, Future Jerry, and in this case it's not the pages going up in flames, but the mind that created them. Funny how you could remember that sentiment from a book you read more than ten years ago, but can't find your car keys.</p>	<p>C'est ce que dit un pompier incendiaire de livres à son collègue, bien sûr, mais ça résume parfaitement ton propre avenir. Tu as passé ta vie à coucher tes pensées sur le papier, Futur Jerry, et dans ton cas, ce ne sont pas les pages qui seront dévorées par les flammes, c'est l'esprit qui les a rédigées. C'est drôle, tu peux te remémorer le sentiment que tu as éprouvé en lisant un livre, il y a plus de dix ans, mais tu n'es pas fichu de trouver les clés de la voiture.</p>
<p>En écrivant ce journal, c'est la première fois depuis des années que tu rédiges à la main un texte plus long qu'une liste de courses.</p>	<p>Writing in this journal is the first time in years you've handwritten anything longer than a grocery list.</p>	<p>En tenant ce journal, c'est la première fois depuis des lustres que tu écris, à la main, quelque chose de plus long qu'une liste de courses.</p>
<p>Tu n'utilises plus que le traitement de texte</p>	<p>The computer's word processor has been</p>	<p>Tu utilises un traitement de texte informatique</p>

¹ Traduction de Jacques Chambon et Henri Robillot.

<p>depuis le jour où tu as tapé le « Chapitre Un » de ton premier livre, mais utiliser l'ordinateur pour ça te semblerait, comment dire, d'une part trop impersonnel et de l'autre, trop incommode. Le journal intime est plus authentique, et beaucoup plus facile à emporter avec soi, qu'un ordinateur portable.</p>	<p>your medium ever since the day you wrote the words <i>Chapter One</i> of your first book, but using the computer for this . . . well, it feels too impersonal, for one, and too impractical for another. The journal is more authentic, and much easier to carry around than a laptop.</p>	<p>depuis le jour où tu as tapé les mots « Chapitre Un » de ton premier livre, mais écrire ceci sur un ordinateur... eh bien, ça semble trop impersonnel d'une part, et peu commode de l'autre. Le journal est plus authentique et plus facile à transporter qu'un ordi portable.</p>
<p>C'est en fait un cadeau qu'Eva t'a offert pour Noël quand elle avait onze ans. Elle avait dessiné un grand smiley sur la couverture et collé par-dessus une paire d'yeux écarquillés. À partir du sourire, elle avait tracé une bulle contenant le titre : « <i>Les Super Idées de Papa</i> ».</p>	<p>It's actually a journal Eva gave you for Christmas back when she was eleven. She drew a big smiley face on the cover and glued a pair of googly eyes to it. From the face she drew a thought bubble, and inside that she wrote <i>Dad's coolest ideas</i>.</p>	<p>En fait, il s'agit d'un carnet qu'Eva t'a offert pour Noël, quand elle avait onze ans. Sur la couverture, elle a dessiné un gros smiley à qui elle a collé des yeux exorbités. Puis elle a tracé une bulle de pensée avec ces mots : <i>Les idées les plus cool de papa</i>.</p>
<p>Les pages étaient toujours restées blanches, parce que tes idées, tu as tendance à les griffonner sur des Post-it que tu colles sur les côtés de ton écran d'ordinateur, mais ce cahier (voué maintenant à devenir journal) est toujours resté dans le tiroir du haut de ton bureau, même si de temps en temps, tu le sortais et passais ton pouce sur la couverture en te remémorant ce Noël-là.</p>	<p>The pages have always remained blank, because your ideas tend to get scribbled down on Post-it notes and stuck around the sides of the computer monitor, but the notebook (now to be a journal) has always remained in the top drawer of your desk, and every now and then you'll take it out and run your thumb over the cover and remember when she gave it to you.</p>	<p>Les pages sont restées blanches, parce que tu as tendance à gribouiller tes idées sur des Post-It que tu colles autour de ton écran d'ordi, mais tu as toujours gardé le carnet (qui devient ce journal intime) dans le tiroir du haut de ton bureau, et il t'arrive de le sortir, de passer le pouce sur la couverture et de te rappeler quand elle te l'a offert.</p>

<p>Espérons que ton écriture sera plus lisible que sur ces notes que tu prends lorsqu'une idée te saisit au beau milieu de la nuit et que tu ne peux même plus relire le lendemain matin.</p>	<p>Hopefully your handwriting is better than when you get an idea during the night and scrawl it down only to find you can't read your own words the following morning.</p>	<p>Avec un peu de chance, ton écriture sera plus lisible que quand tu as une idée au milieu de la nuit et que tu la griffones sur un bout de papier, pour t'apercevoir le lendemain matin que tu n'es pas capable de le déchiffrer.</p>
<p>J'ai tellement de choses à te dire, mais pour commencer, laisse-moi te parler franco : tu te diriges tout droit vers le pays des tarés. « <i>Nous sommes tous des tarés au pays des tarés</i> » – celle-là, c'est une citation de ton dernier ouvrage. Tu es auteur de romans policiers – autant le dire tout de suite.</p>	<p>There is so much to tell you, but let me begin by being blunt. You're heading into Batshit County. “We're all batshit crazy in Batshit County”—that's a line from your latest work. You're a crime writer—now's as good a time as any to mention that.</p>	<p>Il y a tant à te dire, mieux vaut commencer sans prendre de gants : tu vas perdre le nord. « On est tous agités de la boussole quand on a perdu le nord », c'est une phrase tirée de ton dernier bouquin. Il faut préciser que t'es auteur de polars – autant que tu le saches maintenant.</p>
<p>Tu écris sous un pseudonyme, celui d'Henry Cutter, et au fil des années tes fans et les médias t'ont surnommé L'Homme au Cutter, pas seulement à cause de ton nom de famille, mais parce que dans tes romans le méchant joue souvent du couteau. Tu as écrit douze livres et le treizième, <i>L'Homme en flammes</i>, est actuellement entre les mains de ton éditrice.</p> <p>Elle a du mal avec ce roman. Comme elle a</p>	<p>You write under a pen name, that of Henry Cutter, and over the years have been given the nickname The Cutting Man by fans and the media, not just because of your pen name, but because many of your bad guys use knives. You've written twelve books, and number thirteen, <i>The Man Goes Burning</i>, is with your editor at the moment.</p> <p>She's struggling with it. She struggled with</p>	<p>Tu écris sous le nom de plume d'Henry Cutter et au fil des ans, les médias et tes fans t'ont surnommé Le Cutter, pas seulement à cause de ton pseudonyme, mais parce que tes méchants se servent souvent d'objets tranchants. Tu as écrit douze livres et le treizième, <i>Et l'homme mit le feu</i>, est entre les mains de ton éditrice.</p> <p>Elle n'arrive pas à s'en dépêtrer. Elle avait</p>

<p>eu du mal avec le précédent – ce qui aurait dû t'alerter, non ? Voici ce que tu devrais faire : te commander un T-shirt avec la mention « La démence ne rend pas les auteurs géniaux ».</p>	<p>number twelve too—and that should have been a warning flag there, right? Here's what you should do—get this put on a T-shirt: <i>People with Dementia Don't Make Great Authors.</i></p>	<p>déjà galéré avec le douzième, ce qui aurait dû tirer la sonnette d'alarme, non ? Voici ce que je te conseille – fais imprimer sur un tee-shirt : <i>Les gens qui souffrent de démence ne font pas de bons auteurs.</i></p>
<p>Quand on perd la boule, on peine à construire une intrigue. Il y avait des passages qui n'avaient aucun sens, et d'autres encore moins, mais tu étais parvenu au bout, mais tu t'es senti gêné, au point de t'excuser une douzaine de fois, mettant cela sur le compte du stress. Après tout, tu avais pas mal tourné cette année-là, il était donc assez logique que tu commettes quelques erreurs.</p>	<p>When you're losing your marbles a plot is hard to construct. There were bits that made no sense and bits that made even less sense, but you got there, and you felt embarrassed and you apologised a dozen times and put it down to stress. After all, you'd been touring a lot that year so it made sense you were going to make some mistakes.</p>	<p>Non, pas facile d'élaborer une intrigue quand on a un frelon dans la tête. Certaines parties n'avaient aucun sens, d'autres encore moins ; tu as réussi à terminer, mais tu étais gêné, tu t'es excusé une bonne dizaine de fois et tu as mis ça sur le compte du stress. Après tout, tu avais fait beaucoup de déplacements cette année-là et il fallait s'attendre à des erreurs.</p>
<p>Sauf que <i>L'Homme en flammes</i> est un massacre. Demain ou le jour suivant, tu appelleras ton éditrice et tu lui parleras du grand méchant A. Chaque auteur finit un jour par écrire son dernier livre ; dans ton cas, tu ne pensais pas en être déjà arrivé là, et tu n'imaginais surtout pas qu'il s'agirait d'un journal.</p>	<p>But <i>The Man Goes Burning</i> is a mess. Tomorrow or the next day, you'll call your editor and tell her about the Big A. Every author eventually has a last book—you just didn't think you were there yet, and you didn't think it would be a journal.</p>	<p><i>Et l'homme mit le feu</i> reste une vraie pagaille. Demain ou après-demain, tu vas appeler ton éditrice et lui parler de la maladie d'A. Les écrivains ont tous un dernier livre – tu ne pensais pas en être déjà là, voilà tout, et tu ne pensais pas que ce serait un journal intime.</p>
<p>Ton dernier livre, ce journal donc, sera celui</p>	<p>Your last book, this journal, will be your</p>	<p>Ton dernier livre, ce journal, suivra ton déclin</p>

<p>de ta descente dans la folie. Attends, mieux vaut parler de <i>voyage</i>. Ne pas confondre. Bien sûr, tu vas oublier le nom de ta femme, mais garde en tête qu'il s'agit d'un voyage et pas d'une descente. Bon d'accord, c'est rien qu'une blague. Une mauvaise blague parce que, avouons-le, Futur Jerry, tu ressens surtout une colère folle.</p>	<p>descent into madness. Wait—better make that the <i>journey</i> into madness. Don't mix that up. Sure, you're going to forget your wife's name, but let's not forget what we're calling this—it's a journey, not a descent. And yes, that's a joke. An angry joke because, let's face it, Future Jerry, you are exceptionally angry.</p>	<p>dans la folie. Non attends, parlons plutôt de ton <i>voyage</i> dans la folie. Ne te mélange pas les pinceaux. Bien sûr, tu vas oublier le nom de ta femme, mais respectons la valeur des termes : c'est un <i>voyage</i>, et non pas un déclin. Bon, oui, c'est une blague. Une blague furieuse parce que, ne nous voilons pas la face, Futur Jerry, tu es extrêmement furieux.</p>
<p>C'est bien un voyage dans la folie puisque que tu es fou. Et comment faire autrement que de devenir dingue ? Tu as 49 ans, l'ami, et tu es en train de te pencher au-dessus du puits de la démence. Journal de Démence, c'est le titre qui convient...</p> <p>[...]</p>	<p>This is a journey into madness because you are mad. What isn't there to be mad about? You are only forty-nine years old, my friend, and you are staring down the barrel of insanity. <i>Madness Journal</i> is the perfect name. . . .</p> <p>[...]</p>	<p>C'est un voyage dans la folie parce que tu es fou furieux. Et comment ne le serais-tu pas ? Au tendre âge de quarante-neuf ans, tu as le pistolet de l'aliénation braqué sur la tempe, mon ami. <i>Journal de l'aliénation</i> est un titre idéal...</p> <p>[...]</p>
<p>Tu es du genre, F. J., à classer les nouvelles en bonnes ou mauvaises. Tu aimes les bonnes nouvelles et tu détestes les mauvaises. Houlà, voilà le marquis de La Palisse qui s'invite comme troisième voix narrative – tout ça grâce à ton gin London Dry n°3 ! La mauvaise nouvelle, c'est que tu es en train de mourir.</p>	<p>You're a good news, bad news kind of guy, F.J. You like good news, and you don't like bad news. Hah—thanks G&T number three for giving you Captain Obvious as another narrative point of view. The bad news is that you're dying.</p>	<p>J'ai deux nouvelles pour toi, F.J. (Je peux t'appeler F.J., Futur Jerry ?) : une bonne et une mauvaise. Et comme tu es le genre de type qui voit le bon côté des choses, tu aimes les bonnes nouvelles, pas les mauvaises. Ah ! Merci au troisième gin tonic de donner à La Palice une nouvelle perspective narrative. La mauvaise nouvelle, c'est que tu vas mourir.</p>
<p>Pas dans le sens traditionnel du verbe – il</p>	<p>Not dying in the traditional sense—you</p>	<p>Pas mourir au sens conventionnel du terme –</p>

<p>se pourrait qu'il te reste pas mal d'années devant toi – mais tu ne seras plus que l'ombre d'un homme et du Jerry que tu étais. Désolé de te le dire, mais le Jerry que je suis encore en ce moment, que tu es de par ce récit, va nous quitter.</p>	<p>might still have a lot of years ahead of you—but you're going to be a shell of a man and the Jerry you were. The Jerry I am right now, that you are as of this writing, is going to leave, sorry to tell you.</p>	<p>tu as encore quelques années devant toi –, mais tu seras l'ombre de l'homme et du Jerry que tu as été. Je suis navré de t'annoncer que le Jerry que je suis aujourd'hui, et que tu es désormais, va devoir nous quitter.</p>
<p>La bonne nouvelle, c'est que bientôt, tu n'en seras même pas conscient. Par moments, bien sûr, tu auras toute ta tête. Tu peux déjà t'imaginer Sandra assise à côté de toi et toi qui ne la reconnais pas, peut-être que tu te seras pissé dessus et que tu l'enverras au diable...</p>	<p>The good news is—soon you're not even going to know. There'll be moments— of course there will be. You can already imagine Sandra sitting beside you and you won't recognise her, and maybe you'll have just wet yourself and maybe you'll be telling her to leave you the hell alone, but there'll be these moments—these patches of blue sky on a dark day where you'll know what's going on, and it will break your heart.</p>	<p>La bonne nouvelle c'est que... bientôt tu n'en seras même plus conscient. Il y aura des moments de lucidité – bien sûr que oui. Tu t'imagines déjà assis à côté de Sandra sans pouvoir la reconnaître, après t'être pissé dessus, et lui avoir peut-être dit de te foutre la paix, mais il y aura aussi ces moments d'embellie où tu te rendras compte de ce qui t'arrive, et ces moments vont te briser le cœur.</p>
<p>Mais il y aura aussi ces moments-là, comme de brèves éclaircies au milieu d'un ciel couvert, où tu sauras pertinemment ce qui se passe. Et cela te brisera le cœur.</p>	<p>It will break your fucking heart.</p>	<p>Putain oui, ils te crèveront le cœur.</p>
<p>Ça te brisera ton putain de cœur.</p>		